

A la suite de Maillet vient Erasme Darwin, le grand-père de Charles Darwin, le fondateur du transformisme.

Erasme Darwin (1731-1802) veut que les animaux acquièrent des organes en vue des besoins qu'ils ont à satisfaire, besoins déterminent des habitudes qui causent la transformation des espèces.

C'est aussi la théorie de Lamarck (1744-1829), mais celui-ci la développe bien davantage et en tire des conséquences qu'Erasme Darwin n'avait peut-être pas entrevues.

Lamarck veut que les variations que l'on remarque dans les espèces soient dues au milieu dans lequel elles vivent, nature du sol, humidité, température, électricité, etc. ; et que ces variations par suite de longues habitudes venant à se fixer, elles constituent de nouvelles espèces.

Voici en résumé toute la théorie de Lamarck :

“ 1° Dans tout animal qui n'a point dépassé le terme de ses développements, l'emploi plus fréquent et soutenu d'un organe quelconque, fortifie peu à peu cet organe, le développe, l'agrandit, et lui donne une puissance proportionnée à la durée de cet emploi ; tandis que le défaut constant d'usage de tel organe, l'affaiblit insensiblement, le détériore, diminue progressivement ses facultés, et finit par le faire disparaître ;

“ 2° Tout ce que la nature a fait acquérir ou perdre aux individus par l'influence des circonstances où leur race se trouve depuis longtemps exposée, et, par conséquent, par celle d'un défaut constant d'usage de telle partie, elle le conserve par la génération aux nouveaux individus qui en proviennent, pourvu que les changements acquis soient communs aux deux sexes, ou à ceux qui ont produit ces nouveaux individus.”

Telle est la théorie de Lamarck sur l'évolution des êtres. On remarquera qu'elle a plus d'un côté defectueux, à part le principe général de l'élimination du créateur pour la formation des êtres. On ne conçoit pas, par exemple, que l'action des